



Agenda

Dimanche 4

Messe pour les vocations

Mardi 6

• Répétition chorale de 19h15 à 21h au presbytère

• Groupe bible chez Geneviève

Desescout à 15h

14 bd Altéras 13004

Lundi 12

Étude biblique œcuménique 2018-2019

Les livres de Job et Jérémie dans le 1^{er} testament 19h15 à 21h au presbytère

Jeudi 15

Groupe bible chez Marie-Thérèse

Giustetto 5 avenue des Chutes Lavie de 14h30 à 17h.

Vendredi 16

Groupe bible chez les Petites sœurs

des Pauvres 29, rue Jeanne Jugan de 15h.à17h.

Samedi 17

Éveil à la foi

1^{ère} étape de Baptême au presbytère de 15h45 à 17h

Dimanche 18

Groupe bible au presbytère

17h à 19h.

Dimanche 25

Messe internationale pour Jésus

animée par la chorale à 10h30

Confiez vos intentions de prière à l'équipe Rosaire qui se réunit tous les mercredis à partir de 17h30 pour réciter le chapelet. Vous pouvez les déposer à l'accueil aux heures d'ouverture de l'église.

Édito Tous saints !

Ne nions pas l'évidence, la sainteté a mauvaise presse. Elle ne nous attire pas, il n'y a qu'à regarder certaines statues de nos églises pour s'en convaincre.

Nous n'avons pas franchement envie de ressembler à ces saints avec leur sourire figé et leur attitude un peu forcée.

Et pourtant ? J'aimerais tant vous donner ou redonner envie d'être saint.

Je ne parle pas de la perfection morale qui n'a pas grand-chose à voir avec la sainteté.

Prenons comme exemple, sainte Térésa de Calcutta.

Nous connaissons les difficultés spirituelles terribles qu'elle a vécues. Il est étonnant de constater ce lien entre ce que Mère Térésa ressentait de Dieu et ce qu'elle donnait aux autres. C'est parce qu'elle vivait cet abandon de Dieu qu'elle pouvait, semble-t-il, rejoindre les abandonnés de la vie. Abandonnée de Dieu, elle s'est donnée aux abandonnés. Paradoxal, illogique, surprenant ! Tel est un aspect de la sainteté. On retrouve le mystère pascal qui consiste en cette capacité de l'homme à la suite de Jésus de donner vie là même où il y avait de la mort, de l'échec, du raté.

Autrement dit, la sainteté est cette capacité que nous avons tous, de convertir nos blessures, tout ce qui nous affecte au plus profond en vocation, en appel intérieur à agir pour Dieu, pour les autres.

Et ce que je vous raconte n'est pas réservé à une élite.

Un autre exemple : il y a quelques années, deux amoureux viennent me voir, ils envisagent de se marier.

Elle, tourmentée par une relation amoureuse ancienne chaotique qui l'a profondément salie.

Lui, renfermé sur lui-même, ayant comme vision de l'amour, celle colportée par la télévision, internet...

De rencontre en rencontre, ils réalisent que ce cheminement qui les a conduits au mariage est un véritable chemin de sainteté. Pourquoi ?

Ils ont été capables grâce à Dieu, grâce à leur amour réciproque de transformer leurs blessures en vocation, en don.

La sainteté naît au fond de cette réponse de l'homme qui puise en ses faiblesses, une énergie qui ne vient pas seulement de lui.

Cette écharde dans la chair dont nous parle saint Paul, cette blessure inguérissable n'est-elle pas ce lieu privilégié par lequel Dieu transforme notre existence.

N'est-elle pas ce qui permet ce chemin de sainteté ?

Les saints ne sont-ils pas ces balafres de la vie aux cicatrices encore à vif qui, capables de ne pas en avoir honte acceptent de s'en servir pour aller de l'avant, pour donner de l'amour.

Tu veux être un saint ? Alors n'aie pas peur de tes blessures !

QUOI DE NEUF ?

3 questions à Régine Romani responsable du catéchuménat

Info-Chartreux : Qu'est-ce qui vous surprend dans le parcours des catéchumènes que vous accompagnez ?

Ce qui m'étonne le plus chez les catéchumènes, c'est leur persévérance, car leur vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille : sur le chemin vers le Christ, certains doivent dépasser l'incompréhension voire l'hostilité de leur famille et de leurs amis, dépasser aussi le manque d'accueil parfois dans les paroisses et oser enfin faire le premier pas après de longues années, dépasser les difficultés devant la bible, ce livre qu'ils ne savent pas par quel bout prendre et dont la culture n'est pas la leur, dépasser leur sentiment d'étrangeté devant la liturgie qu'ils découvrent. Et en plus de vies familiales et professionnelles bien chargées voire compliquées ou cabossées, on leur demande de venir à toutes sortes de réunions. Et malgré tout, une espérance au fond de leur cœur les pousse à avancer.

IC - Qu'est-ce qui vous fascine dans cette mission ?

Ce qui me plaît, c'est le moment délicat et secret du passage où une démarche qui était encore intellectuelle ou de curiosité, devient une démarche de foi, où la parole de Dieu commence à leur parler, à les toucher, où ils découvrent qu'il existe un Être qui les aime tels qu'ils sont et qui est venu faire alliance avec eux.

IC - Quel est votre rôle en tant qu'accompagnateur ?

L'accompagnateur n'est qu'un humble témoin qui fait de son mieux avec son bagage chrétien mais aussi ses limites pour écouter son catéchumène parler de sa vie et de ses questions et le mettre en résonance avec l'Évangile tout en lui laissant toute liberté. Une grande partie de ce chemin nous échappe mais nous sommes là pour semer et un Autre fera grandir la semence.

Régine Romani



Les Dominicaines de la Présentation

Présente dans la paroisse depuis de nombreuses années, notre petite communauté se situe au 2, rue du Jarret. Fidèles à l'Esprit missionnaire de notre mère fondatrice, Marie Poussepin, qui créa notre congrégation en 1696. Aujourd'hui, elle est répandue dans le monde, nous essayons de répondre comme nous le demandent nos constitutions, aux besoins actuels de l'Église en étant au service des pauvres, des malades, des paroisses, des jeunes.

Vivant notre offrande avec la Vierge Marie, nous renouvelons nos vœux de chasteté, pauvreté et obéissance chaque année le 21 novembre (*fête de la présentation de la Vierge Marie*).

Notre communauté est composée actuellement de trois sœurs depuis que sœur Rosette a été assignée dans une de nos maisons de sœurs aînées, à *La Marie* route de Château Gombert. Trois personnalités différentes mais unies par le désir de servir le Seigneur et de témoigner de l'amour de Dieu pour tous les hommes : Sr Marie-Pierre (appelée affectueusement *l'Antiquité de la Paroisse* par le père Olivier), Sr Marie Madeleine et Sr Jeannette.

Notre porte vous est ouverte. Sonnez fort et attendez, car notre maison est tout en longueur.

Une fois par mois une équipe de notre quartier se réunit chez nous avec le Père Jean pour réfléchir et prier sur le thème biblique proposé par le diocèse.

Sœur Jeannette



De gauche à droite : Sr Marie-Pierre, Sr Jeannette, Sr Marie-Madeleine

L'ACTU

Pourquoi faire dire des messes pour les défunts ?

Nous entendons régulièrement lors des messes du dimanche ou de semaine la mention de telle ou telle personne décédée. Il est de tradition de faire dire une ou des messes à l'intention d'un proche défunt ou vivant. Quel est le sens de cette démarche ?

Le père Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire nous donne quelques éléments de réflexion à ce sujet :
« Faire dire une messe », l'expression est courante, même dans la bouche d'un prêtre, mais elle est discutable. La messe est une célébration, et non un cérémonial ; elle est une liturgie, c'est à dire une action du peuple chrétien. Mais c'est une très bonne question, qui évoque l'expérience de la communion des saints. Par la prière, par l'action liturgique, on transgresse les frontières géographiques et historiques. Nous pouvons être séparés par des milliers de kilomètres, ou même par des disputes ou des incompréhensions. La séparation rend la mort définitive et radicale. Mais par la prière et l'action liturgique, les deux frontières, géographiques et historiques sont transgressées.

Rappelons par ailleurs quelques points de repères qui concernent la prière pour nos défunts.

1 • La prière personnelle est essentielle. En particulier, dans le « **Je vous salue Marie** », il est dit : « **maintenant et à l'heure de notre mort** ». C'est une prière que chacun dit personnellement mais, qui nous relie aux autres. Par cette prière, et par bien d'autres, on peut se rendre présent au moment ultime où quelqu'un arrive devant le Père. Même si l'on n'a pas pu être présent au moment du décès d'un proche, on peut y communier par la prière.

2 • Quand nous célébrons une eucharistie pour les défunts (rappelons que toute la communauté célèbre !), nous sommes unis en présence du Christ ressuscité est à travers Lui, nous sommes en communion avec les personnes que nous avons aimées et qui ne sont plus là et aussi celles que nous n'avons pas beaucoup aimées.

3 • Lorsqu'on fait célébrer une messe pour un défunt, nous ne marchandons pas avec Dieu, c'est Lui qui fait grâce, et nous acceptons librement de recevoir cette grâce. On présente les personnes défuntes à la miséricorde de Dieu !

4 • Les défunts font toujours partie de notre vie, particulièrement ceux qui nous ont marqués : un membre de notre famille, un ami, une figure marquante du quartier. En vieillissant, nous prenons de plus en plus conscience de ceux grâce auxquels nous sommes devenus ce que nous sommes. Et nous mesurons à quel point nous sommes encore en lien avec nos anciens.

En conclusion, accueillir la grâce de Dieu demande tout un cheminement, qui commence ici-bas et s'achèvera en Dieu dans son Royaume. La célébration eucharistique ne vise pas à faire avancer une cause. Elle signifie que nous sommes en chemin, ensemble, y compris avec ceux qui sont déjà morts. Nous sommes donc vivement encouragés à poursuivre cette heureuse pratique, qui est aussi une très bonne occasion de provoquer un rassemblement avec les proches.

Didier Rocca

Cette synthèse a été faite à l'aide du site CROIRE de la Croix.



INFO PAROISSE

Nos joies et nos peines

Baptêmes

- Victoria de Baots de Gugnac
- Maleyna Mouraille
- Jean Gruin

Mariages

Julien Salaris/Angèle
Marine
Matthieu Laborier/Valérie
Léonard

Obsèques

- Jean-Claude Dutour
- Fernande Periffol
- Francine Tetaz
- Marie Peyrot
- Joseph Romano
- Marcel Roucayoto
- Paul Oristil
- Jeannine Derus
- Mireille Mortelli

Portons-les avec leurs familles dans nos prières

Consécration paroissiale

Ô Cœur Sacré de Jésus

« Accorde-nous de pouvoir communiquer ton amour et d'annoncer ta royauté divine par l'exemple de notre vie et par nos œuvres. Prends possession de nos cœurs ici-bas, afin qu'ils soient tiens pour l'éternité. Ne permets pas que nous nous éloignons de ta volonté : que ni la vie ni la mort ne parviennent à nous séparer de toi. Mon cher Jésus, que, jamais je ne perde le précieux trésor que vous êtes pour moi ! »

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous.

(Extrait de Padre Pio)



Infos pratiques

Horaires d'hiver

Ouverture de l'église

Du lundi au vendredi
de 7h30 à 12h et de 16h30 à 19h
Samedi 9h30 à 12h et de 18h à 19h30

Horaires des messes

- **Messes dominicales**

Samedi soir : 18h30
Dimanche : 10h30 - 19h

- **Messes en semaine**

Du lundi au vendredi : 18h30

Prières

- **Adoration de 17h30 à 18h15**

Adoration silencieuse

Lundi, mardi et vendredi

Adoration animée

Jeudi

Adoration avec chapelet

Mercredi à 17h30

- **Laudes**

Du lundi au vendredi à 7h30

Permanences des prêtres à l'église

Lundi après-midi

Mercredi après-midi

Vendredi après-midi

- **Confessions**

Tous les jeudis de 16h30 à 18h15

Les prêtres sont à votre écoute et à votre disposition.

Pour nous contacter

Paroisse Catholique Sainte Marie-Madeleine les Chartreux • 26, place Edmond Audran
13004 Marseille • Téléphone : 04 91 49 40 76 • Mail : chartreux.marseille@gmail.com

Retrouvez Info Chartreux sur notre site internet : www.paroissedeschartreux.fr

Bus n° 6 - 42 - 67 - 72 • Métro ligne 1 – Station Chartreux

Directeur de la publication : Père Raphaël Vincent • Journal mensuel tiré à 500 exemplaires